LES BARBUS
présentent :
LÉGUME VERT
OU
LE MONOLOGUE D'UN TÉTRAPLÉGIQUE MUET
d'après l'œuvre de PHILIPPE VIGAND

Sommaire

Présentation 2

Contacts 2

Note d'intention 3

Données techniques 6

PRÉSENTATION

Atteint du *locked-in syndrom* (ou syndrome de l'enfermement) depuis vingt ans Philippe Vigand est paralysé des pieds à la tête. Privé de l'usage de la parole, il ne peut s'exprimer que par battements de paupière.

Si le handicap est (très) lourd, le cerveau est intact, l'esprit vif, le regard aigu, l'humour corrosif. Au fil des mots, Philippe Vigand prend vie, se lève, parle de lui, de nous, du handicap, du regard que l'on porte sur lui, des voyages, de la vie en général. Il s'étonne, s'amuse, joue avec les situations qui font son quotidien, réfléchit son rôle de père de famille…

Bref, il nous parle de la vie et du décalage quasi permanent entre ce qu'il est, au-delà des apparences, et la façon dont les autres le perçoivent .

À partir d'anecdotes, ou de réflexions personnelles, ses récits sont tout à la fois drôles, savoureux, grinçants et émouvants. Philippe Vigand n'est pas du genre à s'apitoyer sur son sort. Il préfère garder ses forces pour goûter les plaisirs de la vie et sa lucidité pour épingler ses travers… et les nôtres.

Deux versions disponibles :

TOUT PUBLIC ***(Environ 1h20)*** **&** **SCOLAIRES** ***(8-14 ans ; environ 45 mn)***

CONTACTS

mail :

cie.lesbarbus@gmail.com

Site internet :

http://cielesbarbus.wordpress.com/

Diffusion et communication :

Fanny 05 87 41 61 82

Jeu :

Sébastien 06 27 84 78 23

Mise en scène et données techniques :

Mehdi 06 80 06 94 72

La compagnie remercie pour leur soutien et participation :

Embarar, La Volga Cie, Graines de Rue, Les Mots-Dits,
La ville de Limoges, CG 87 et Pauline Belmonte (*pour les photographies*)

Note d'intention

À l'origine de ce projet, se trouve la volonté de travailler sur l'enfermement. À la recherche d'un texte, nous lisons *Légume Vert* de Philippe Vigand, qui nous convainc immédiatement. ***Atteint du locked-in syndrom ou syndrome de l'enfermement, Philippe Vigand ne peut ni bouger ni parler. Il est enfermé dans son corps.***

« Voilà vingt ans que je suis paralysé des pieds à la tête. Comme si cela ne suffisait pas, je suis en plus privé de parole. Cette situation, due à un accident vasculaire cérébral un peu particulier, répond au doux nom de locked-in syndrom ou syndrome de l'enfermement - LIS pour les initiés. Ce genre d'accident est heureusement rare... Hélas, il a fallu que ça tombe sur moi.

Depuis vingt ans, mon état n'a guère progressé et je n'ai récupéré aucune mobilité. Et même si mon visage est, paraît-il, beaucoup plus expressif, reflétant tour à tour ma bonne humeur, mes préoccupations ou mon ennui, ma tête reste résolument penchée vers la droite et un filet de salive s'échappe en permanence de ma bouche. Je pourrais dire que je souffre d'incontinence labiale, mais, pour ceux qui me regardent, le résultat est le même : je bave !

Seulement voilà, malgré ma gueule de travers, ma parfaite immobilité et mon incapacité de m'exprimer autrement que par battements de paupières et grognements, je pense !

Eh oui, dans ce tableau que d'aucuns jugeraient désastreux, mon cerveau est intact. Je pense, je réfléchis, je lis, je vois, j'entends, je sens... Bref, je ne suis pas un légume, ce qui visiblement ne saute pas aux yeux des gens qui me croisent. »

Toutes les citations sont extraites de *Légume vert*, Philippe Vigand, Éd Anne Carrière.

Les premiers mots du livre présentent la situation. L'enfermement est multiple. Philippe Vigand est enfermé dans un corps immobile, dans une apparence plus que trompeuse, dans l'impossibilité de communiquer dans l'immédiat la richesse de sa vie intérieure, ses ressentis, ses angoisses et ses joies, dans l'incapacité d'agir seul.

Et pourtant, depuis plus de vingt ans, il pense, il réfléchit, il observe, il ressent, il voyage, il est père de famille, il écrit, … Bref, il vit (presque) comme tout un chacun. Les livres de Philippe Vigand, au nombre de quatre, nous sont apparus comme le premier moyen de retranscrire cette vie dense. *Légume vert*, écrit au bout de vingt ans d'enfermement, en offre un témoignage complet. De la colère à la résignation, des échecs à la reconstruction d'une nouvelle vie, du père actif au père contemplatif, Philippe Vigand livre beaucoup.

À la première lecture de ce récit de vie, notre sentiment fut double. Nous étions partagés entre le « *pourvu que cela ne nous arrive jamais* » et le « *ce type est vraiment génial* ». Des sentiments premiers qui traduisaient un axe fondamental du livre : l'interaction constante entre la lourdeur du handicap et la richesse de la vie de Philippe Vigand. Notre intention fut alors d'aborder l'enfermement à travers son dépassement sur scène.

Comment jouer un tétraplégique muet sur scène ? L'écriture et le récit libèrent l'auteur. Il se met en scène dans une série d'anecdotes qui prêtent au jeu, à l'interprétation d'une diversité de situations et de personnages. Le comédien devient Philippe le récitant, Philippe acteur de sa vie et la multitude des personnes qu'il côtoie. Ses amis, d'abord effrayés, paniqués. Sa famille et son « *garde du corps* » toujours présents et à l'écoute. Ses rencontres à travers le monde, de la gêne à l'admiration, de l'absurde à l'échange.

Note d'intention

Libérer Philippe sur scène nous a également conduit à le confronter à son image, à creuser la réflexion du livre sur son image. Philippe Vigand conclut *Légume Vert* sur ces mots :

> « *Et si j'inversais les rôles un instant, pour me retrouver face à moi-même tel que je suis aujourd'hui ? Qu'éprouverais-je de voir Philou ainsi cloué dans un fauteuil, lui qui redoutait les différences, ne supportait pas le handicap, quel qu'il soit ? (...) Au bout de vingt ans, me serais-je habitué à son état ? Je l'ignore...*
>
> *Ce que je sais, en revanche, c'est qu'on ne peut pas inverser les rôles. Vivant avec mon handicap, j'ai réussi à m'y faire et à (presque) l'oublier. Je vais paraître exigeant, mais je voudrais qu'il en soit de même pour mes proches. Mon plus grand espoir est qu'ils se soient habitués à moi, qu'ils s'y habituent. Même si je sais aussi qu'il y a des choses auxquelles on ne s'habitue jamais tout à fait.* »

L'auteur interroge notre et son rapport au handicap. Il ne le nie pas, même s'il souhaite dépasser et que nous dépassions l'obstacle qu'il représente. Il ne s'agit pas ici d'interroger seulement le handicap, mais également plonger dans le "quotidien" particulier d'un *LIS* parmi d'autres : Philippe Vigand. Ce qu'il est, son vécu, son entourage joue un rôle prépondérant dans le fait qu'il est probablement « *le recordman de la longévité chez les locked-in* ».

Se lancer dans l'adaptation sur scène de cet ouvrage passait nécessairement par ***l'aval de l'auteur***. Il s'est fait par de nombreux échanges par mail et une rencontre avec Philippe Vigand, véritable temps fort de notre travail d'appropriation de l'œuvre. Nous insistons sur l'aval de Philippe car il nous a semblé et nous semble toujours indispensable. Nous avions la volonté de ne pas trahir sa parole, même si la porter sur scène permet de la dépasser. Nous avions la volonté de servir de relais, sans pour autant trahir ce qui relève de son intimité. Livrer l'être et témoigner du handicap. Montrer que l'on peut vivre malgré le handicap, mais que le handicap ne peut être occulté. Il participe de ce qui constitue un être, est un véritable obstacle à dépasser, mais ne résume pas cet être. Accepter sans ignorer. Communiquer sans stigmatiser.

L'adaptation reste fidèle au texte et à la chronologie du livre. Celui-ci est construit sur une succession de textes courts (anecdotes, récits et réflexions personnelles), réparties en 8 chapitres. Nous avons décidés de conserver quinze de ces textes courts, encadrés par l'introduction et la conclusion du texte, en suivant l'ordre du récit.

Philippe commence par se présenter et évoquer ce qui est indispensable à son quotidien de *locked-in*. Puis, à travers une série d'anecdotes il évoque en se jouant de la réaction des autres l' « *effet qu'il fait* ». Aussi surprenant que cela puisse paraître, il note même qu'il fait des « *envieux* »… En jouant et se jouant de ces situations sur scène, il se libère progressivement. Il en vient à se dépasser dans un troisième temps à travers le récit de ses « *voyages et autres aventures* ». Il ne peut évoquer celles-ci sans occulter ceux qui sont alors toujours présents autour de lui et rendent possible cette vie riche et intense. Cela le conduit, pour finir, sur un bilan de ces « *vingt années* » d'enfermement.

Note d'intention

À l'origine de la pièce, se trouve également la volonté de travailler ***le jeu et la mise en scène*** à travers un solo ; expérience que nous avions déjà menée chacun de notre côté sans l'aboutir dans le cadre d'un spectacle fini. Elle fut l'occasion d'un travail intense sur le jeu, durant plus d'un an, mené par l'intermédiaire de répétitions hebdomadaires et de trois résidences d'une semaine. Nous avons d'abord travaillé indépendamment les anecdotes et exploré les différentes formes du jeu. Sébastien incarne à la fois Philippe Vigand et plusieurs de ses rencontres. Il alterne le récit et le jeu des situations racontées. Nous souhaitions donner à voir et à ressentir, mais également prendre le temps des réflexions et contemplations livrées dans l'ouvrage.

Nous avons alors fait le choix d'une mise en scène épurée. Seul le fauteuil et le comédien sont présents sur scène. Toute la scénographie est construite à partir et autour d'eux. Le fauteuil symbolise dans un premier temps la présence de Philippe tétraplégique et muet, confronté aux réactions des autres, à des situations cocasses, absurdes et parfois difficiles. Le comédien incarne alors Philippe en tant que narrateur et spectateur de ces situations, mais également les différents personnages qu'il rencontre. Petit à petit, il se détache de la présence du fauteuil, joue de et avec ce dernier pour l'emmener à travers le récit de ses voyages et autres aventures. Le but est ici de libérer Philippe du symbole de son handicap. Mais l'heure du bilan le rappelle nécessairement à lui et au fauteuil, pour un face à face final : « *Au bout de vingt ans, me serais-je habitué à son état ? Je l'ignore…* ». Ces choix nous ont permis d'affirmer le rôle du comédien et d'explorer les multiples possibilités de jeu avec un simple fauteuil.

La pièce repose également sur un travail avec et à partir de musiques citées tout au long de *Légume vert*. Philippe Vigand y évoque à plusieurs reprises son goût pour des groupes tels que AC/DC, les Pink Floyd ou encore les Rolling Stones. Le travail de certaines scènes s'est donc fait avec ces musiques. Si elles contribuent à l'ambiance, elles sont également des éléments à part entière de la pièce en ceci que le comédien joue avec. Certaines représentent même un moyen de s'évader :

> « *Depuis vingt ans, j'ai essayé beaucoup de matières stupéfiantes : barres de Mars mixées, verres de punch, lignes de reblochon… Mais pour planer, je ne connais rien de mieux que les mélodies de Pink Floyd.* »

Enfin, la création lumière, menée par Lionel Buzonie, dernière étape de la construction de cette pièce, avait pour but d'accompagner le rythme de la pièce. Il s'agissait d'articuler à la fois continuité (travail sur trois ambiances récurrentes et proches) et ruptures (pour les anecdotes et instants qui ressortent comme des temps forts en termes de vécu).

Pour terminer, nous souhaitons évoquer quelques réflexions faites au sujet de la pièce lors de nos premières représentations. Si pour beaucoup elle interroge d'abord notre rapport au handicap, que l'on en souffre ou non, certains ont ouvert la discussion sur la question plus générale du rapport à l'autre, du dépassement des apparences, du temps pris ou non dans notre quotidien, de notre propre rythme, … À notre image, Philippe Vigand profite de ses voyages pour réfléchir son quotidien et sa situation en France. Il s'évade en partie, prend du recul. Mais pour lui, ce recul, ce temps consacré à la contemplation est beaucoup plus présent et permet de porter un regard sur nous, notre quotidien. Réfléchir l'autre permet de se réfléchir soi-même. Nous espérons prendre ce temps avec le public.

Fiche technique

Durée du spectacle - 1h20

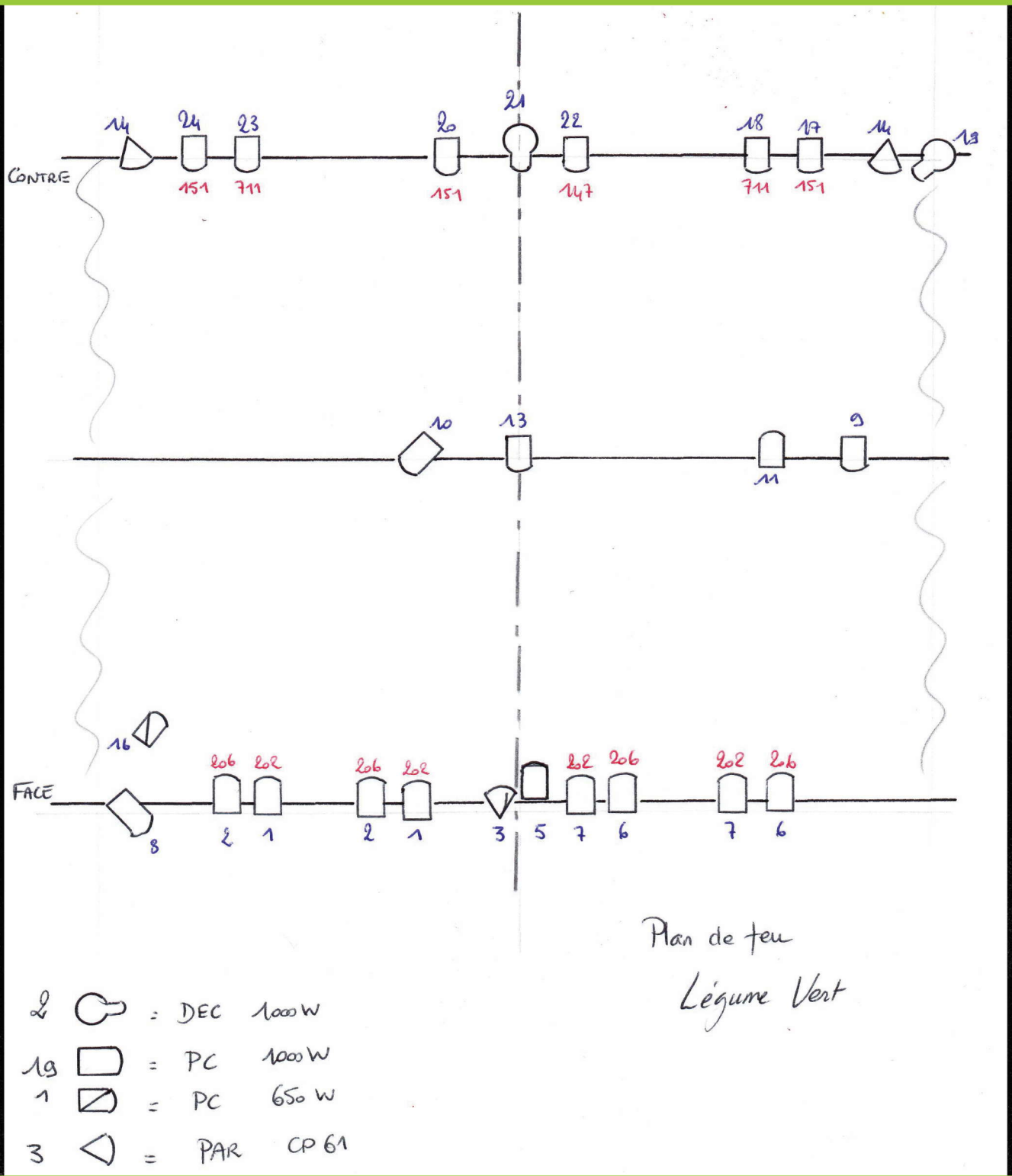
Dimension minimum de l'espace scénique - 3 x 3m. Tout espace de jeu, sur ***sol lisse*** et ***sans accroc*** pour faire circuler un fauteuil roulant, est envisageable,.

Mise à disposition de la salle 6 heures avant le début du spectacle (installation et préparation)

Éclairage - *cf.* plan de feu fourni. Il peut être adapté en fonction du lieu.

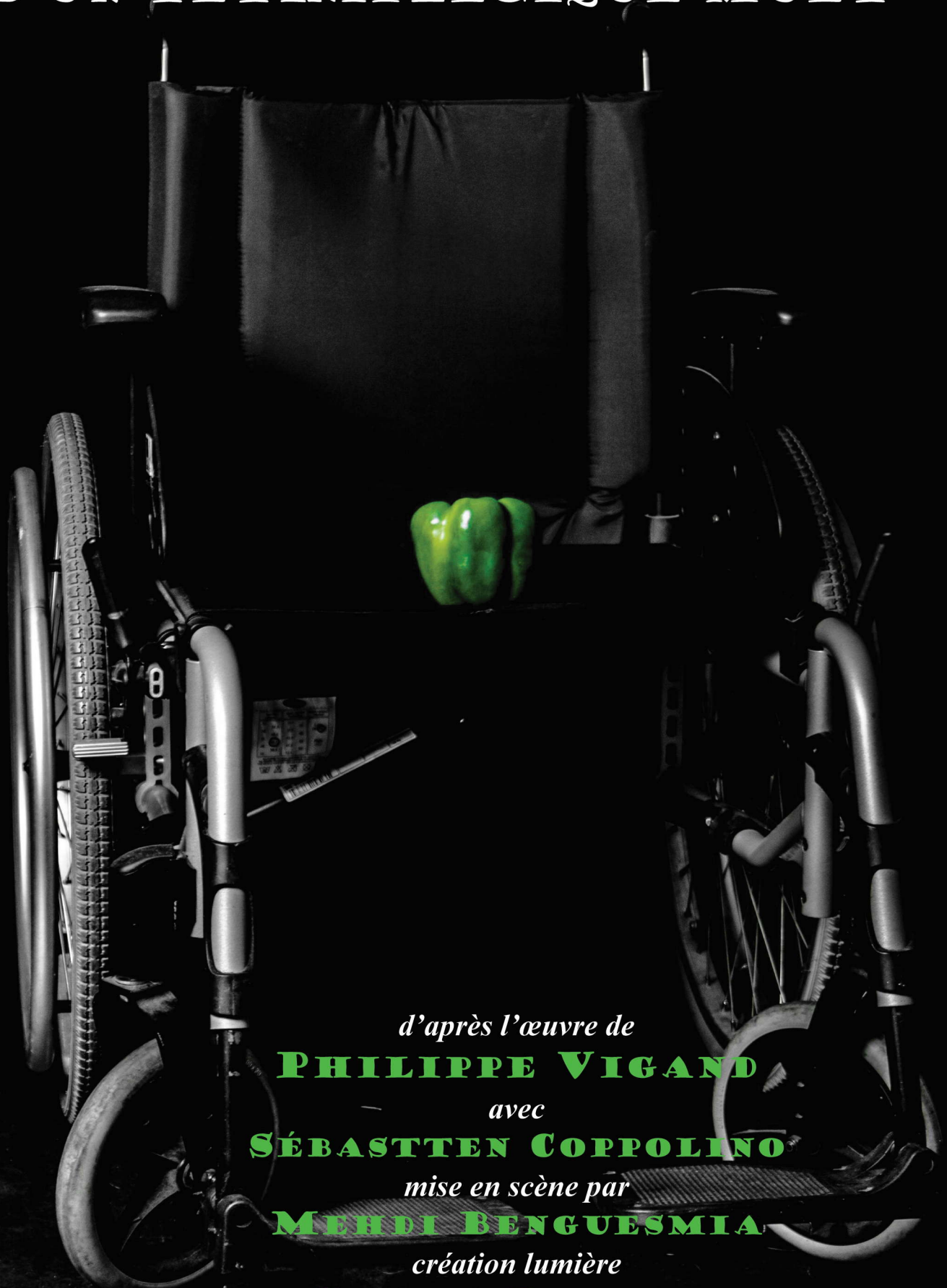
Plan de feu

(L'installation lumière est facilement adaptable, en fonction du lieu et des contraintes)



LÉGUME VERT

OU
LE MONOLOGUE D'UN TÉTRAPLÉGIQUE MUET



d'après l'œuvre de

PHILIPPE VIGAND

avec

SÉBASTTEN COPPOLINO

mise en scène par

MEHDI BENGUESMIA

création lumière

LIONEL BUZONIE